

BOMBES SUR GÉRONE

La défense passive pendant la guerre civile : barricades, tranchées et abris antiaériens

Types d'éléments de défense passive à Gérone

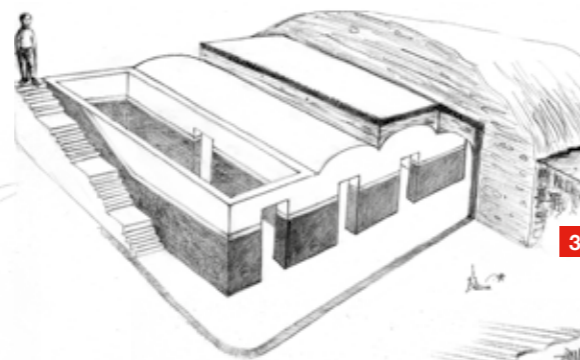
1



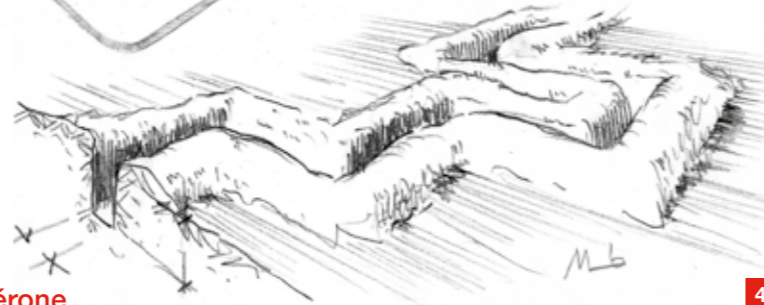
2



3



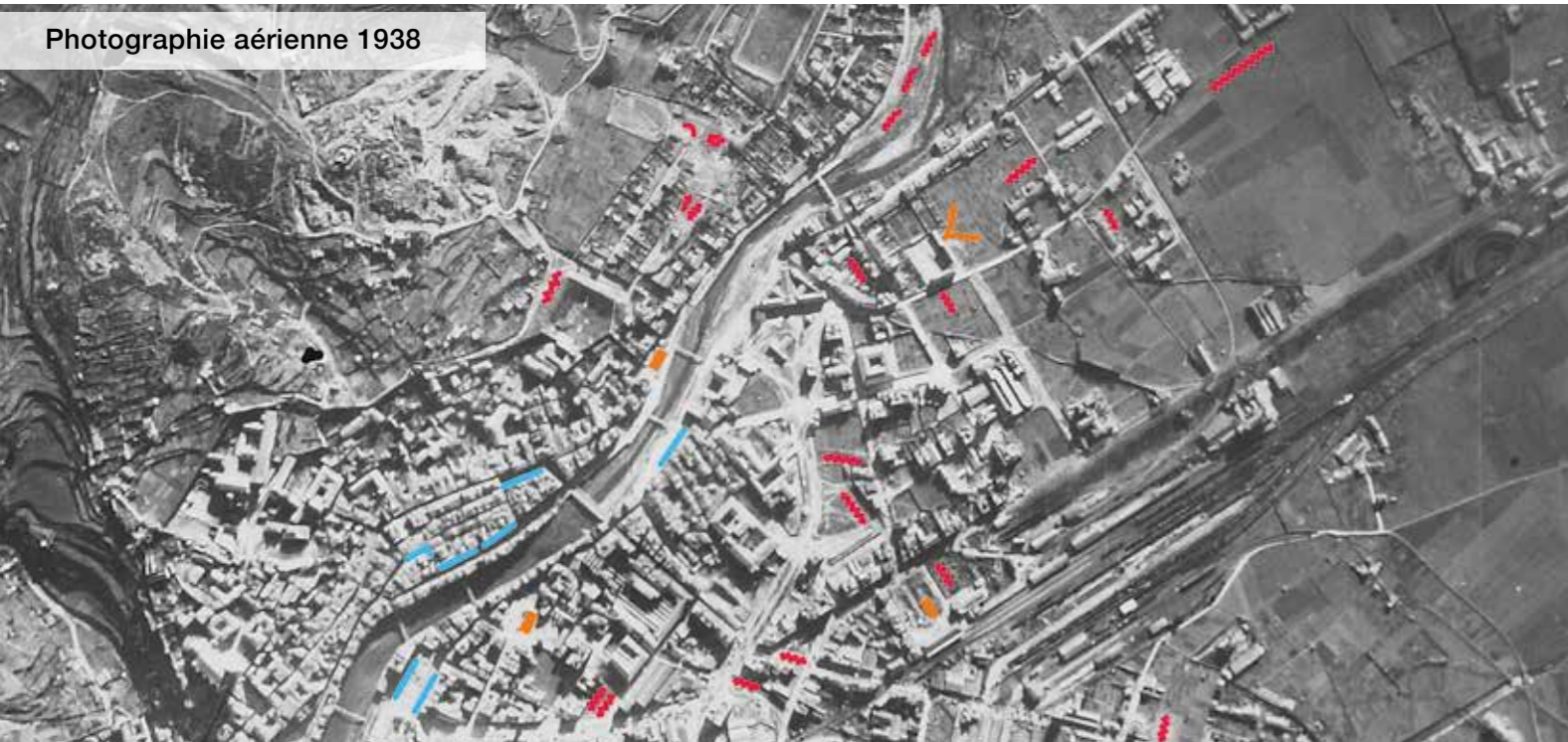
4



1. Barricade sous les arcades.
Dessin : Núria Vancells.
2. Abris improvisé dans une maison particulière.
Dessin : Manel Baulida.
3. Schéma d'un abri antiaérien collectif cellulaire.
Dessin : Núria Vancells.
4. Esquisse d'une tranchée.
Dessin : Manel Baulida.

Barricades, tranchées et abris antiaériens construits à Gérone

Photographie aérienne 1938



Emplacement des éléments de défense passive construits pendant la guerre civile

■ Abris
 ■ Tranchées
 ■ Barricades

▲ Source : Ufficio Storico dell'Aeronautica Militare, Rome.

▼ Source : Ajuntament de Girona - UMAT.

Photographie aérienne actuelle



DOCUMENTATION:
Jaume Prat i Jordi Pericot

CONCEPTION:
Culturària

ACTIVITÉS ET COMMUNICATION:
Carme Irla Saura

AVEC LA COLLABORATION DE



▲ Soldats nationaux descendant les escaliers de Sant Martí Sacosta.
Photographie : Albert-Louis Deschamps, Centro Documental de la Memoria Histórica.

Dépôt légal: GI-1864-2015

▲ Bombardement du 20 avril 1938 sur la partie méridionale de Gérone.
Photographie : Ufficio Storico dell'Aeronautica Militare, Rome. Offerte par le Diari de Girona.



Visite virtuelle des abris



Plus d'informations et d'activités : MHG

INFORMATION AND RESERVATIONS
Carme Irla - cirla@ajgirona.cat
T. 972 222 229



MUSEU D'HISTÒRIA DE GIRONA

facebook.com/museuhistoriagirona

@mhistoria_gi @mhistoria_gi

Carrer de la Força, 27 · 17004 Girona · T. 972 222 229
museuhistoria@ajgirona.cat · www.girona.cat/museuhistoria

@Gironamuseus

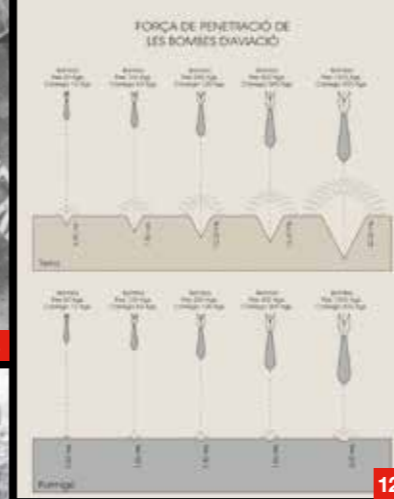
facebook.com/gironamuseus

« ...Tu entendais le sifflement des bombes et tu savais qu'elles tombaient, mais pas où. Nous nous étions cachés derrière des planches, agrippés au mur porteur de la maison, et nous avons entendu quelqu'un crier, à l'extérieur de la maison : " Celle-là, elle tombe au milieu de la rue ! ". Mais non, elle est tombée sur la maison. Tout s'est écroulé, sauf le mur où nous nous étions réfugiés. »

Mémoires d'Enriqueta Baulida Soler
La maison était le numéro 64 de la rue de la Rutlla



MUSEU D'HISTÒRIA DE GIRONA



1. Savoia-Marchetti SM79 sur la côte de Tarragone.
Source : http://www.finn.it/regia/html/guerra_civile_spagnola.htm
2. Bombardement dans les environs de la rue del Carme, 1939.
Offerte par : Diari de Girona.
Photographie : Ufficio Storico dell'Aeronautica Militare de Roma.
3. Croiseur franquiste Canarias, responsable du premier bombardement (par mer) sur la région de Gérone.
Tirée : <http://funkoffizier.wordpress.com/2007/03/28/cruceiro-c-21-canarias/>
4. Le général Camilo Alonso Vega, défilant victorieux sur l'actuelle rambla de la Libertat à la tête des troupes franquistes.
Photographie : *Semanario Gráfico Nacional-sindicalista*, núm. 103.



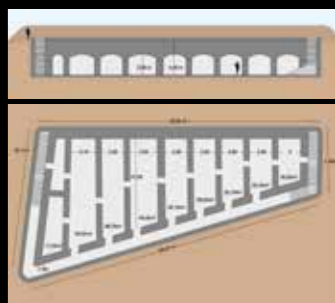
▲ Le Jardí de la Infància à la fin des années 20 du XX siècle avec une forme légèrement ovoïde. Photographie : Ajuntament de Girona. CRDI (Fotolipia Thomas, ed.).



5. Dégâts causés par la guerre civile à l'usine Grober.
Photographie : *Semanario Gráfico Nacional-sindicalista*, núm. 103.
6. Les maisons numéros 64, 66 et 68 de la rue de la Rutlla, complètement détruites par le bombardement du 29 janvier 1939. En 1944, elles furent entièrement démolies pour ouvrir l'actuelle rue de Sant Joan Baptista de la Salle.
Photographie : Ajuntament de Girona. CRDI (Josep Trull Cufí)
7. 4 février 1939. Gérone, occupée par les troupes nationales.
Photographie : *Semanario Gráfico Nacional-sindicalista*, núm. 103.
8. Conséquences de la guerre, rue Nou de Gérone.
Photographie : *Semanario Gráfico Nacional-sindicalista*, núm. 103.
9. Construction d'un abri antiaérien collectif.
Source : Archives personnelles Alicia Bou.
10. Timbres fiscaux sur consommations et boissons servies dans les hôtels, les restaurants, les cafés, les bars et les auberges, afin de lever des fonds pour la construction d'abris antiaériens.
11. Enfants faisant le salut fasciste.
Source : Agencia EFE.
12. Schéma de l'impact des bombes.
13. L'Autonomista, 21 janvier 1937.
14. La guerre vue par les enfants, exposition du travail réalisé par les élèves du Groupe scolaire Carles Marx, 1937.
Photographie : MHG, Jordi S. Carrera.
Source : Agencia EFE.

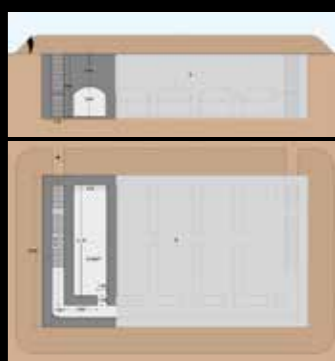
Abri du Jardí de la Infància

Bâti en 1938, cet abri neuf de type cellulaire et de forme légèrement ovoïde occupe en sous-sol la presque totalité de l'espace du jardin qui le surmonte. Il totalise 584,67 m² construits, dont 357,86 m² utiles (couloirs et escaliers compris) et pouvait abriter plus de 600 personnes. Pour davantage de sécurité en cas d'impact, toute sa surface extérieure avait été couverte par un tumulus de terre de quelque deux mètres de haut à la forme vaguement pyramidale.



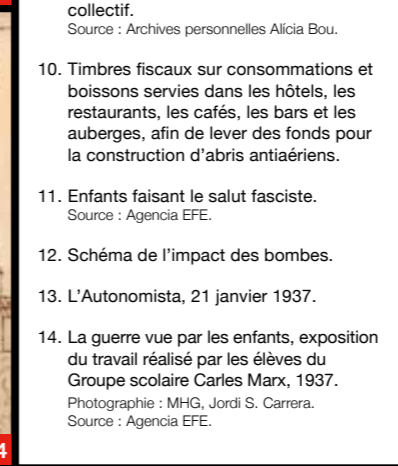
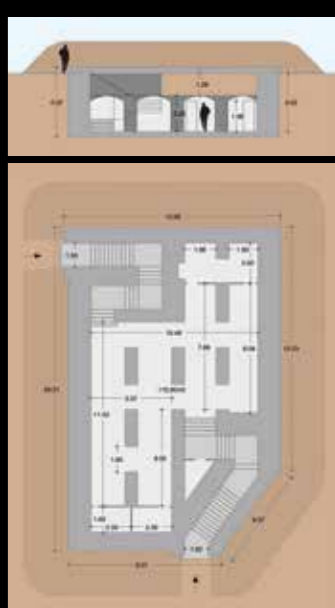
Abri des Bernardes

De forme rectangulaire et de type cellulaire, cet abri, le plus vaste de Gérone, a été bâti en 1938 sur l'emplacement libéré par la démolition, en 1936, de l'ensemble religieux (monastère et église) des Bernardes, situé entre les rues actuelles des Hortes et de Santa Clara. Très semblable à celui du Jardí de la Infància du point de vue architectural, il avait une capacité théorique maximale de 750 personnes. Il est actuellement comblé par la terre de son propre tumulus de protection, avec laquelle les troupes nationales le condamnèrent en 1939.



Abri de la place del Carril

Creusé durant la seconde moitié de 1938 sous l'aire de jeux pour enfants de l'actuelle place del Poeta Marquina, cet abri antiaérien de type cellulaire, de petites dimensions (263,06 m² de surface construite) mais extrêmement robuste, avait été projeté par l'architecte de Gérone, Josep Claret Rovira. De forme rectangulaire, avec un intérieur de type « labyrinthe », sans aucun couloir, il comprenait une butte protectrice en surface, couronnée à son tour par une multitude de traverses de voie ferrée entrecroisées afin d'en accroître la protection. Avec 150,09 m² de surface utile, il pouvait accueillir plus de 250 personnes. En dépit de l'assez bon état de conservation dans lequel il se trouve, il n'a jamais été ouvert au public.



La guerre civile (1936-1939)

Le 17 juillet 1936, dans un contexte de grave crispation sociale et de radicalisation politique accusée, les troupes coloniales du Maroc se révoltent contre le gouvernement légitime de la République. Sur les ondes, le lendemain, 18 juillet, le général Francisco Franco proclame l'état de guerre depuis l'île de Tenerife, et la rébellion s'étend à de nombreux corps d'armée dans tout le pays. L'objectif des militaires insurgés est de faire durer le coup d'état trois ou quatre jours, mais le succès partiel rencontré par l'insurrection dans la Péninsule sera le détonateur qui déclenchera la guerre civile et tout ce qui s'en suivra, jusqu'à la fin du conflit, le 1er avril 1939. Durant ces trois années, aussi bien sur le front qu'à l'arrière sans défense, la violence sera le principal protagoniste.

Le pourquoi des abris

La guerre civile espagnole (1936-1939) marque un tournant dans l'histoire militaire moderne en ce qu'elle inaugure une nouvelle et terrible modalité guerrière : le bombardement aérien systématique d'agglomérations à l'arrière du front, une pratique qui sera bien vite baptisée **guerre totale**.

En réponse à cela, dans les villes et les villages des arrières, on s'emploie à projeter et construire un élément spécifique de l'architecture de guerre : l'**abri antiaérien**. On calcule que, pour l'ensemble de la Catalogne, plus de 2000 abris de ce genre ont été construits (quelque 1400 pour la seule Barcelone) ; à Gérone, qui n'a pas été une exception à cet égard, quatre nouveaux abris ont été creusés. Les bombardements n'en ont pas moins provoqué de véritables boucheries parmi la population civile : rien qu'en Catalogne, plus de 5000 morts ont été enregistrés à ce titre.

Bombardements

Le 20 avril 1938, ainsi que les 27, 28 et 29 janvier et le 1er février 1939, la ville est bombardée par l'aviation fasciste basée à Majorque – île aux mains des insurgés dès le début de la guerre civile –, qui se compose d'avions italiens Savoia-Marchetti SM79 Sparviero, de l'Aviazione Legionaria, et allemands Heinkel He 111 de la Légion Condor. Le triste bilan de ces attaques aveugles se monte à 58 morts, plus d'une centaine de blessés et quelque 120 bâtiments touchés par les bombes et la mitraille.

Types d'éléments de défense passive à Gérone

La défense passive de Gérone prend forme durant les trois années de guerre avec la construction de barricades, de tranchées et d'abris antiaériens collectifs, en plus d'abris improvisés dans un certain nombre de maisons particulières. Les éléments de défense passive géronais avait une capacité théorique maximale d'environ 6.500 personnes.

Comité de défense passive de Gérone

À partir du mois de décembre 1936, le Conseil municipal de défense et un Comité de défense passive provisoire placé sous la supervision de celui-ci publient plusieurs bans contenant toutes sortes d'instructions et de dispositions pour informer la population de ce qu'il convient de faire en cas de bombardement aérien. Le Comité de défense passive de Gérone est constitué officiellement en novembre 1937 et, immédiatement, plusieurs abris collectifs sont projetés et mis en chantier ou aménagés à compter du premier tiers de 1938. L'opération se fera grâce à un apport d'un demi million de pesetas (3000 €) consenti par la Généralité par le biais du Comité de défense passive de Catalogne, ainsi qu'à un budget extraordinaire de 750 000 pesetas (4500 €) que la municipalité tentera de rassembler moyennant des impôts spéciaux (taxes fixes sur les industries, impôts sur salaires et timbres sur consommations).